— Je vous dis la vérité pure. Mais ce n'est pas tout ; il arrive à Tréfois une aventure à crever de rire.

-Quelle aventure?

—Voici. Vous savez que le...e chas-eurs part pour L... dans un mois et va y remplacer l...e hussards qui vient ici.

—Si nous le savons ! soupira Madeleine.

—Eh! bien, L... est un trou, un village sur la frontière, tout ce qu'il y a de plus trou, enfin. Et Tréfois était désolé, tout ce qu'il y a de plus désolé, car il a la faiblesse d'adorer les bals, les carrousels, les rallie-papers, et tout le tremblement.

-Tiens! ça se comprend, riposta Madeleine.

-Tais-toi donc, fit Mme de Paulhac, fort intéressée.

—Alors, reprit le lieutenant; Tréfois eut une inspiration qu'il crut lumineuse; il permuta, pour 20,00 francs, avec un capitaine des hussards de L... Comme cela, il irait à L... pendant un mois et reviendrait à X... avec son nouveau régiment, pour y retrouver; bals, carrousels, rallie-papers, etc.

-Pas bête! fit Madeleine.

-Très bête, au coutraire.

-Pourquoi?

—Parce que le colonel qui a des enfants ne se souciait pas d'aller à L... où il n'aurait trouvé ni collège ni pension pour les mettre; il a fait tant et tant de démarches qu'il a obtenu que les hussards restent à X...

-Alors?

—Alors, Tréfois, avec sa permutation, ira seul dans ce trou de L...; et le plus joli, c'est qu'il a donné 20,000 francs pour ça! C'est un comble.

-Et tu as le cœur de rire ? s'écria Madeleine, indignée.

Mais tout le monde riait; excepté, cependant, Mme de Paulhac, aussi capable que sa fille de comprendre toute l'horreur du séjour à L..., un trou où il n'y a personne à voir, où l'on est absolument obligé de passer la soirée au coin de son feu; cela donne le frisson, rien que d'y songer.

—Mais, dit enfin Christiane, il me semble que le permutant de M. de Tréfois n'est pas un prodige de délicatesse; puisque le changement de

garnison n'a pas lieu, il devrait rendre l'argent, au moins en partie.

—Impossible! répliqua le lieutenant; il avait permuté parce qu'il était à sec et criblé de dettes tellement criardes que l'autorité supérieure allait l'obliger à démissionner. C'est pour cela qu'il a demandé l'argent d'avance et il ne l'a pas gardé plus de vingt-quatre heures dans les mains.

-La morale de cette histoire, dit Christiane, c'est qu'il arrive qu'en

voulant trop s'amuser on s'ennuie.

-Oh! ce pauvre M. de Tréfois! fit Madeleine avec un tel accent de

compassion que les rires redoublèrent.

-Riez, riez, dit-elle, et pendant ce temps-là, il y en a d'autres qui pleurent.

—Oh! fit Pierre, entre deux éclats : je ne pense pas que le chagrin de Tréfois aille jusqu'aux larmes.

-Ce n'est pas de M. de Tréfois que je parle maintenaint.

—De qui, alors?

-De pauvres gens que j'ai rencontrés hier. Ils étaient a la foire,